

Appels

Candidatures

Déconnexion

CANDIDATURE N° 992

RAPPORT DU SÉJOUR

IDENTITÉ DU CHERCHEUR

Mr/Mme
MRS.

Prénom nom
Stephanie Boutevin

N° & rue
7460, St denis

Zip
H2R 2E4

Ville
Montreal, Qc, Canada

Pays
France

INSTITUTION DU CHERCHEUR

Date de début de séjour
01/10/2013

Institution
LabEx HASTEC

Pays institution
Canada

Téléphone professionnel
001 514 987-3000 poste 8278

RÉSULTATS SCIENTIFIQUES

 217.doc

Voir pièce jointe

Sujet de recherche

Les interactions entre le politique et le religieux chez les missionnaires autochtones protestants au 19e siècle.

Résultats

Rapport de Recherche
Stéphanie Boutevin

Bourse Fernand Braudel – IFER – HASTEC 2014

Projet de Recherche:

Les interactions entre le politique et le religieux:

Etude des écrits des missionnaires protestants autochtones du Canada au XIXe siècle (1770-1890)

Le projet de recherche que j'ai développé au cours des neuf derniers mois au Centre Alexandre Koyré concernait principalement des écrits de missionnaires protestants autochtones en Amérique du Nord. J'ai procédé à plusieurs recherches et analyses de documents d'archives datant du 19e siècle afin de mettre en lumière le rôle de ces émissaires religieux et la perception par eux même de leurs responsabilités vis-à-vis de leur communauté. M'appuyant sur des archives sur lesquelles j'avais

travaillé durant ma thèse, je cherchais à démontrer les interactions entre politique et religion que certains missionnaires ont laissé paraître dans leurs écrits, confrontés à la fois aux valeurs de leur religion et au désir de transformer leur peuple à l'aide des nouvelles connaissances qu'ils avaient acquises durant leur formation. Je me suis tout particulièrement intéressée à la nouvelle tournure que prennent ces interactions après la victoire des Britanniques au Canada, en 1760. Ainsi, entre 1770 et 1890, plusieurs Autochtones ont été formés pour devenir des missionnaires protestants et aller convertir d'autres groupes amérindiens au pays : ce-faisant, ils se retrouvaient dans une situation ambivalente où ils devaient, à la fois, transmettre des savoirs et assurer leur influence sur des minorités culturelles. Or, si certains de ces missionnaires protestants devaient leur instruction à leur vie dans un milieu protestant, d'autres durent évoluer au cœur d'un milieu fortement catholique – en particulier au Bas Canada – générant d'importantes fractures sociales au cœur des groupes autochtones où ils œuvraient. Derrière les obstacles qu'ils rencontraient dans leur mission d'évangélisation, se tramait une guerre des pouvoirs : en effet, largement entremêlés au 18^e et 19^e siècle, le religieux et le politique occupaient une large part des mésententes entre les nouveaux évangélisateurs, tenants d'une philosophie plus axée sur une pensée libérale valorisant la réussite individuelle, et les adeptes du catholicisme, défenseurs d'une organisation sociale plus conservatrice favorisant une élite pour le groupe .

Mon projet s'articulait principalement autour des missionnaires amérindiens ayant travaillé principalement pour l'American Board of Commissioners for Foreign Missions (ABCFM), première organisation protestante américaine créée en 1810. Jusqu'en 1870, l'ABCFM était composée de plusieurs courants – méthodiste, presbytérien et congrégationaliste - qui étaient réunis par un objectif commun : convertir et instruire les populations non protestantes et non occidentales afin de sauver leur âme (Heuser Jr 1988 : 1). Dès leur premier discours, en 1811, les membres de l'American Board affirmaient vouloir lancer des missions parmi les Amérindiens et c'est en 1817 qu'ils envoyèrent un missionnaire auprès des Cherokees - premier peuple ciblé en Amérique du Nord (Strong 1910 : 35). La stratégie de l'organisation s'articulait autour de trois axes principaux : l'éducation chrétienne, la diffusion de la Foi protestante et l'initiation aux travaux agricoles et domestiques. Selon les responsables de l'American Board, cette méthode permettrait aux populations de s'adapter à la culture occidentale et de devenir « civilisés ». Fort du succès des premières missions chez les Cherokees puis chez les Choctaws, ils mirent sur pied tout un réseau de missionnaires, à la fin des années 1820, qui devait implanter le protestantisme au sein des autres communautés autochtones d'Amérique, tout en développant l'apostolat en Palestine (Maxfield 2001). Au total, ils réussirent à fonder une quinzaine de missions en Amérique du Nord entre 1817 et 1880 (Strong 1910 : 186) et a employé jusqu'à 13 autochtones pour œuvrer auprès des communautés.

La première et la plus grande partie de mon travail a donc consisté à retracer et compiler les écrits de ces religieux afin de pouvoir par la suite transcrire et conserver ces traces particulières de leur mission. L'un des premiers constats de ma recherche est que la situation du missionnaire protestant diffère largement selon l'environnement dans lequel il évolue : si l'un d'entre eux, Peter-Paul Osunkhirhine, a vu son activité contrariée par la résistance des Catholiques de son village, il a également profité de cet antagonisme pour jouer un rôle politique important et favoriser, par émulation avec les écoles catholiques, la transmission de la technique de la lecture et de l'écriture en langue européenne. Ces rôles lui furent parfois reprochés car il devait, pour les tenir, renoncer ou déléguer certaines de ses tâches de pasteur afin de ne pas susciter de conflit interne. À l'inverse, lorsque le missionnaire évoluait dans un environnement déjà influencé par la culture protestante, comme ce fut le cas pour Stephen Foreman, un Cherokee, il peut à loisir diffuser ses connaissances sans rencontrer d'opposition religieuse dans la communauté dans laquelle il œuvre. Celui lui permet de jouer un rôle important, dans le cas de Foreman, il est devenu, entre autres, le premier surintendant en éducation du peuple Cherokee, sans pour autant négliger son rôle de missionnaire. Autre remarque lié à l'examen des archives en ma possession : une autre dimension était à prendre en compte dans l'analyse du travail et de l'influence de ces missionnaires amérindiens, à savoir, la question de la transmission des techniques et des savoirs. Il est rapidement apparu, en effet, que toute la dimension politique entourant les activités religieuses de ces missionnaires était étroitement liée à leurs intentions de partager et de diffuser certaines connaissances, telle que l'écriture, sans être pour autant pleinement soutenu par leur

communauté.

J'ai poursuivi mes recherches en tentant d'aborder de façon comparative le travail de l'ABCFM avec celui d'une autre organisation, la micmac missionary society, qui a œuvré au Canada à la même époque. Je n'ai, toutefois, pas eu le temps de véritablement pousser cette comparaison à son terme et elle devrait faire l'objet d'un article dans les prochains mois. Le suivi du travail des missionnaires de